

18 août 1855

Autor(en): **Amberger, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **33 (1955)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-723347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

18 août 1855

Le Canton de Genève est si petit que l'on ne pense en général à Genève qu'en fonction de la Ville; pourtant il existe bel et bien une terre genevoise qui, l'autre jour, a été magnifiée car Madame Louise-Amélie Servettaz-Hottelier affirmait, par sa présence, qu'elle y avait vécu durant cent années accomplies.

Modeste paysanne du hameau de Charrot, commune de Bardonnex, elle est une authentique fille de la campagne genevoise. Depuis trente ans elle est veuve d'un agriculteur. Elle n'a jamais quitté son coin de terre. Trois enfants naquirent à ce foyer: un fils resté célibataire est mort en 1924, une fille aujourd'hui âgée de 76 ans, habite Aix-en-Provence et enfin une fille âgée de 74 ans, veuve, vit avec sa mère. Des deux filles il y eut six petits enfants, trois garçons et trois filles. Quatre ont survécu qui lui ont donné huit arrière-petits-enfants.

Pour une centenaire Mme Servettaz est assez alerte, elle fait de petites promenades et donne un coup de main au ménage, coud, tricote et lit sans lunettes.

La signature apposée au bas de la lettre de remerciements adressée à notre Fondation est claire et nette. Un graphologue disait même qu'elle témoigne d'un caractère optimiste.

Le jeudi 18 août 1955, après un service d'actions de grâces célébré dans l'église de Compesières, tout le monde se rendit à Charrot pavoisé et fleuri pour l'occasion.

Devant la fontaine une grande table avait été dressée, chargée de fleurs et d'un grand nombre de petits verres remplis de ce bon vin de Bardonnex.

Les représentants du Conseil d'Etat, le chancelier cantonal, les membres du Conseil municipal, ceux de la Fondation, le curé de Compesières accueillirent la centenaire entourée de toute la population de la commune. Les enfants chantèrent, les adultes discoururent, le magnifique gâteau fut admiré, les fleurs et les cadeaux, parmi lesquels un plat d'argent dédié, furent présentés.

Madame Servettaz prononça quelques mots de gratitude à l'adresse de tous après quoi un excellent déjeuner fut servi aux membres de la famille venus de près et de loin.

Heureuses sont les communautés qui peuvent ainsi témoigner aux anciens déférence, respect et amitié.

M. Amberger